

## LE CHÉMA (XXII)

## DEUXIEME GRAND VOLET « DU PRINCIPE AUX LIGNES PRATIQUES » (III)

## RÉSUMÉ ANTERIEUR : I- DU PREMIER VOLET

## LE PREMIER VERSET : ( Deutéronome 6,4)

- ▶ **CHÉMA ISRAEL** (*ÉCOUTE + COMPRENDS + PROCLAME*) = **CHÉMA, ISRAEL**
- ▶ **ADONAI ELOËNOU** (en **LUI** seul, tétragramme, doivent se regrouper la totalité de nos croyances (*élohénou*))
- ▶ **ADONAI EKH'AD** (= *DIEU Un*) vocable de carence car **IL est unique mais rien ne ressemble à Son unité**  
Le rejet **absolu** du polythéisme (*jusque y compris sous ses formes masquées*) est donc le socle qui fonde le judaïsme.  
Les scribes soulignent que cet énoncé implique un triple message **ט ו** - en valeur de précepte, de témoignage d'éternité

## LE SECOND VERSET ICI ETUDIÉ : (Deutéronome 6,5)

- ▶ En entretien préalable, nous avons rappelé, et illustré, que le radical « aimer » « **אהב** » a des significations multiformes configurées pour le volet « terrestre » et que l'on ne saurait donc extrapoler ses significations usuelles dans l'homonyme « **אהב** » lorsqu'il traite de la relation au divin.
- ▶ L'examen des particules du texte, notamment de *kol כל* permet trois interlocuteurs possibles de Moïse dans le **chéma** .  
1°) soit Moïse s'adresse à un peuple kaléidoscopique formant un puzzle et où chaque individu a sa place indispensable pour en faire un tout, 2°) soit à un peuple historique formant une entité propre, au-delà des générations et qui dépasse chacun de ses constituants, 3°) soit enfin son discours est une invite individuelle, (*mais ces trois possibilités ne s'opposent pas et pourraient s'intriquer*).
- ▶ **Le mot cœur לבב.lévav** a de nombreux sens.
  - ♥ Le sens organique (« *moteur de la vie* ») en est un. **בכל לבבך** a pu être ainsi interprété comme :  
1°) un sens sacrificiel ou 2°) celui de remise de son sort à DIEU. 3°) Peut-être impose-t-il des limites à se fixer par chacun
  - ♥ Le sens du milieu, du centre, de l'axe, imposerait à tous milieux et tous centres de la collectivité de se comporter en attachement à DIEU
  - ♥ Le sens de intelligence = souci de cohérence (*exemples : Moïse ou Salomon parlant à DIEU*) ou = effort de comprendre (*Maimonide*)
  - ♥ Le sens de opinion ou celui de volonté en permet également une lecture de niveau individuel ou collectif.
  - ♥ Il nous fallait enfin savoir (préalablement à ce qui suivra) qu'une connotation négative peut être dévolue à l'affectivité du cœur ,
- ▶ L'amour de Dieu peut revêtir divers aspects – se cumulant – et dont nous avons déjà survolé certains d'entre eux :
  - ♥ Le respect révérencieux, hors toute « courtoisie » ou recherche d'intérêt, encore improprement traduit par « *crainte* » de Dieu
  - ♥ La confiance placée en Dieu, dans une prise de conscience de notre fragilité corporelle et spirituelle...
  - ♥ Il ne saurait y avoir d'amour de Dieu avec profanation de son Nom. On oppose ainsi la profanation (*khilloul*) à la sanctification (*Kiddouch*)
  - ♥ Nous devons gratitude pour le don de la vie tant à nous qu'aux animaux, vie maintenue par d'innombrables processus biologiques sophistiqués
  - ♥ Savoir observer et apprécier tous les infinis miracles quotidiens et la beauté de l'univers n'est qu'une autre forme de gratitude et d'amour
  - ♥ Malheureusement, l'histoire du peuple juif est aussi une litanie d'épisodes de désamour, en dénaturation de l'ossature du message mosaïque, dénoncé par nos prophètes successifs . Aussi, au moins faut-il déjà, à minima, éviter ce désamour avant « l'attache » au divin.
- ▶ **Le mot « âme » נפש.néféch**
  - ♥ a aussi de nombreux sens. (*âme, sang., principe de vie animale et humaine, volonté, état d'esprit...*)
  - ♥ selon la mythologie talmudique, le septième ciel contiendrait un stock d'âmes dont seul l'épuisement permettrait l'arrivée du messie. Ces âmes seraient distribuées à chaque conception et reviendraient rédempter les corps. Une âme éphémère supplémentaire serait même attribuée à chacun et à chaque chat...
  - ♥ un certain flou et une lecture diverse, parfois contradictoire, fut instauré au fil des siècles sur le sens à donner à *néféch נפש*
  - ♥ de même, déteignant des civilisations environnantes, d'abord babylonienne, puis méditerranéenne et européenne, l'âme s'est divisée là aussi au fil des siècles, pour devenir d'abord binaire (*influence du manichéisme zoroastrien*) puis soumise, par emprunts directs ou indirects, et par fragmentation, au gré d'autres prétendues puissances occultes (*superstitions étrangères au Mosaïsme, kabbalistiques ou non*)
  - ♥ conformément à la pensée de Moïse, il nous semblerait qu'il nous faille préserver de ces déviations la 'pureté originelle' de notre âme .
- ▶ **Le mot « moyens » מצוד méoud**
  - ♥ Il vaudrait mieux parler ici de « pouvoirs » ou de « modalités » ou « d'implications pratiques » plutôt que de « moyens » au sens limité de « possessions matérielles » Car il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre de tels moyens matériels, mais d'agir bien au delà, par un investissement au sens large (*implication parentale, sociale, éducative, civique..*) et de manière générale toutes « contributions » qui renforcent « l'attache » d'Israël au Divin .

## RÉSUMÉ ANTERIEUR : II - DU DEUXIEME VOLET

**LE TROISIEME VERSET** : ( Deutéronome 6,6)

► **Le mot « JE »** אֲנוּכִי *anokh'i*

♥ **Moïse** rappelle les paroles que *anokh'i* ordonne au peuple et à ses descendants. Se pose alors la légitime question de ce qui appartient au surajout ou au retranchement de commandements secondaires factices. Et notamment d'imputations comme pseudo « commandements divins »... et de ce qui ne relève tout au plus que de simples **coutumes étrangères à la thora** où le nom de Dieu est abusivement instrumentalisé pour les justifier et les imposer., [ *fussent-elles même parfois des coutumes fort enthousiasmantes comme l'est le cas pris en exemple du Hallel ( morceaux choisis de psaumes )* ]

► **Le mot : ces « PAROLES »** ci דְּבָרִים *dévarim*

♥ Une première étude développe les raisons qui font que le vocable et le contexte du Chéma nous réfèrent au **décalogue**

### §XIVc **PROPOS SUR DÉVARIM** (suite)

Rappelons que le verset de référence ici étudié nous disait

VÉ AYOU **A DÉVARIM** A ÉLÉ ACHER ANOKHÍ MÉTSAVÉKHÁ A YOM AL LEVAVEKHÁ  
Et ces **PAROLES** ci que J'ordonne aujourd'hui à ton lévav ( intellect ou affect)...

Et rappelons que nous avons précédemment vu qu'il se rapportait directement au Décalogue.

Mais pour autant une telle exégèse, ne liant le Chéma qu'à la seule transmission des tables de la Loi, soulève certaines interrogations épineuses.

### § XIVc1 **PREMIERE FAIBLESSE DE CETTE PRÉCEDENTE EXEGESE**

Selon Moïse :

1°) **Aux parents** éducateurs revient le rôle d'enseigner quotidiennement les dix paroles

2°) **A la communauté** revient, toutes les fins de septennat, de compléter la formation parentale par une semaine d'étude collective ( *une yechivah avant l'heure* ).

Pour cela, l'ensemble du peuple devait être réuni.

**Or la future dispersion du peuple et l'occupation itérative du pays rendront ces rassemblements difficilement réalisables**

( d'où d'ailleurs la substitution d'époque de la lecture du rouleau par les haptaroth )

### Première remarque :

Si l'on suit toujours cette thèse privilégiant une lecture renvoyant au décalogue, On notera, par un calcul élémentaire, qu'il est demandé par Moïse :

- d'inculquer , chez les jeunes, **les valeurs prioritaires du monotheisme et du décalogue** en général , et ce, pendant 7 ans - soit 7 fois 52 semaines - soit 364 semaines en enseignement continu et intensif,
- alors qu'il n'est demandé de ne leur consacrer **QUE** seulement une semaine tous le sept ans de formation pour l'ensemble de tout le reste de la Torah !!

### Deuxième remarque :

1°) Cette lecture crée une très nette **hiérarchie** dans les commandements ...

2°) La Torah est **accessible à tous** ( en sept jours) et donc **destinée à tous**  
*cf : Cette Loi que je te donne aujourd'hui, elle n'est pas trop loin de toi pour que tu dises : qui ira me la chercher etc...*  
*La Torah est donc très limpide, et de par son essence même égalitaire ( ben-Adam)*  
*On doit donc rester très réservés envers ceux qui s'auto-proclament relever d'une élite et possesseurs d' une seconde thora ésotérique dispensatrice de pouvoirs superstitieux....*

### § XIV<sub>C2</sub> DEUXIEME DIFFICULTÉ D'UNE LECTURE DU CHEMA EN « VERSION DECALOGUE »

**Cette lecture non intelligemment comprise présentait un danger.**

Certains croyants , par dérive, n'avaient cru y lire que le judaïsme ne se réduisait qu'au seul décalogue.

Or si le texte demande bien de délivrer un tel enseignement quotidien et permanent du décalogue, par contre nulle part il n'y implique qu'il faille **le limiter** qu'aux seules tables de la Loi.

**Bien au contraire.**

C'est un enseignement prioritaire, **nécessaire mais non suffisant.**

Prenons un exemple en illustration :

Le Chapitre 19 du Lévitique ordonne : « **Soyez saint car Je suis saint, Moi l'Éternel** »

Ainsi, juste après avoir énoncé les interdits sexuels ( *Chap.18 – voir notre article sur les liaisons interdites* ), le texte nous explique que , si cette sainteté passe effectivement par le respect du décalogue , elle passe **AUSI** par **une attitude, un comportement** qui :

- ▶ *d'une part* doit **tirer la leçon donnée** par les erreurs ou non des patriarches ainsi :
  - les versets 16 à 18 font implication directe à l'histoire et comportements tels que ceux de Joseph et de ses frères – (*relire les chapitres 37 et 45 de la Genèse*)
  - le verset 17 et 18 fait référence aussi à l'absence de quelconque rancune de Esau envers Jacob ou encore de Joseph...(relire Genèse Chap 33 versets 4 à 9 )

*et ainsi de suite...*

**Or comment apprendre à tirer une leçon de ces nombreuses erreurs de genèse si on s'abstient de les enseigner soit en exemples à prendre, soit en contre-exemples?**

- ▶ *d'autre part* ce comportement doit suivre des recommandations qui **ne sont pas inscrites dans le décalogue** ainsi (extraits):
  - inculquer le partage convivial des bêtes de sacrifice ( à terminer dans les deux jours)
  - ne pas ramasser la glanure
  - ne montrer ni ménagement au faible, ni faveur au puissant,
  - ne pas calomnier,
  - ne pas « piquer » la femme de son esclave,
  - ne pas utiliser les rites funéraires des égyptiens ( *tonsure en rond, entailles cutanées* )
  - respecter le vieillard ( *et donc pas seulement son père et sa mère...* ) etc...

tous extraits non limitatifs et ne faisant pas partie des tables de la Loi.

Et le texte sur cette *kédoucha* ( sainteté) conclut par une obligation ( Lev. 19, 37):

« **Observez bien** ( **ושמרתם** *au sens d'observation scientifique, de réflexion*)  
« **TOUTES mes directives , mes lois-socles** ( **חקתי** ) **et**  
« **TOUTES mes lois dans leurs applications** ( **חשפתי** *comme שפוט Chophet, magistrat* )

**TOUTES mes directives et mes lois, donc pas seulement** les lois du décalogue. C'est clair.

Certes, on pourrait arguer que la semaine *ad hoc* du septennat suffirait en cela.  
Mais est-ce bien raisonnable ?

**PRENONS UN EXEMPLE D'ACTUALITE RECENTE :**

Alors qu'un verset du même chapitre de sainteté nous dit qu'il faut ( *Levit. Ch 19, verset 33*):

« **aimer l'étranger comme soi même, et le considérer comme un de vos compatriotes** »

Comment s'abstenir de débattre avec nos enfants, (*sauf une fois tous les sept ans ??...*) de ce commandement, alors même qu'un certain extrémiste s'allégant « *juif religieux* » (sic) a fait récemment une campagne virulente en prônant, en Israël, la haine de l'arabe citoyen israélien et qu'il fallait, disait-il, débouter *manu militari* hors d'Israël... (une bien curieuse lecture de la Torah et un bien curieux amour de son prochain et de l'étranger!) Elu depuis, ce personnage représentant ce courant extrémiste s'autoproclamant « religieux » (re-sic) est devenu ministre des affaires ....« *étrangères* » !

#### § XIV<sup>C3</sup> **QUELQUES REFLEXIONS DIVERSE ET FINALES SUR « DEVARIM »**

##### I – PREMIERE REFLEXION : VERS UN CHÉMA DE SIMPLE BONNE CONSCIENCE ?

Que l'on adopte l'une ou l'autre des écoles, le Chéma fait d'abord l'obligation d'un enseignement quotidien **effectif** des valeurs de la Torah. (*dont le décalogue*)

Prenons une image pour comparaison :

Imaginons un fumeur maladif qui en souffre et qui, matin et soir répète :

« *C'est décidé : J'arrête de fumer* »

Puis, sur ce, il entame aussitôt allégrement son paquet de cigarettes, pleinement satisfait pour sa santé, et satisfait de lui, pour avoir énoncé la phrase « *j'arrête de fumer* »

Tout un chacun lui fera remarquer que le but sanitaire n'est pas en soi de **dire** que l'on doit arrêter, mais bien de passer à l'acte et d'arrêter **effectivement**.

Il en est strictement de même du Chéma .

Le texte nous ordonne de discuter et d'enseigner en tous lieux et tous temps les **DEVARIM**, c'est-à-dire non pas de lire le chéma et de soliloquer sur ce paragraphe mais bien de **dialoguer** et de s'entretenir de ces valeurs du décalogue et des autres valeurs de la Torah, ( Vé **dibarta** bam ) peu importe le courant de pensée

Donc surtout pas de soliloquer !

Or, par une bien curieuse dialectique de diversion, c'est la lecture du Chéma en lui-même, et non plus la mise en application de son contenu, qui est devenue, depuis les premiers talmudistes, et au fil des ans, un '**commandement**' **ajouté autonome, substitutif, et de facticité**

Or rappelons que le Chéma est une **profession de foi** , une très belle profession de foi certes, mais non un commandement .( Il n'est pas écrit : *voici le paragraphe ci et spécifique que tu as obligation de lire quotidiennement...* )

D'ailleurs une profession de foi n'est-elle pas, par définition même, forcément spontanée ? Et toute profession de foi qui ne le serait pas et qui se commanderait, serait-elle encore alors , *stricto sensu*, une vraie profession de foi ?

Ainsi avec le temps, le chéma est devenu un ersatz d'accomplissement du devoir accompli d'enseignement et donnant bonne conscience ....

C'est ainsi que, puisqu'il est dit « *en te couchant et en te levant* », les talmudistes ont cru devoir **ajouter** la lecture du **Chéma** comme une obligation autonome, à lire « en se couchant et en se levant »

C'est le commandement positif n° 10 des « 613 » commandements.

Je fais grâce au lecteur des contraintes d'horaires imposées sur sa fourchette de lecture dans la journée . A vos montres !

Le *hic* c'est que le texte dit aussi « *en allant par tes chemins* » donc sans heure fixe..

### **Pour résumer ma pensée :**

Comme en bien d'autres domaines de la foi, ce n'est pas, là non plus, la *forme* du chéma, (*qui n'est qu'une profession de foi - et en rien un commandement autonome*) qui importe et qui prime, mais bien le **fond** de son contenu que Moïse a voulu expressément nous rappeler.

A lire oui, mais à appliquer surtout en son contenu.

Toutes les règles contraignantes mises depuis sur ce texte n'ont fait, dans l'esprit du peuple, qu'accentuer la diversion du message ainsi piraté et souvent incompris.

## **II – DEUXIEME REFLEXION : VERS UN CHÉMA DÉVOYÉ...**

En cette dérive et désinformation, le talmud va même bien plus loin en son dérapage :

« *Pourquoi fut-il prescrit de réciter le chéma le soir à la maison ? Pour mettre en fuite les esprits malfaisants* » (p.Ber, 2d)

Alors même que le décalogue **interdit** toutes croyances en des puissances, en des « élohim » ( *Lo yéyé lékh'a élohim akh'érim al panai – Vous n'aurez nulle autre croyance qu'en Moi*) Ou nous trouverons de même en fin de Deutéronome « *Véin imo él nékh'ar* » - *Il n'y a en dehors de Lui aucune force qui le seconde...* »

Ici le talmud **instrumentalise** le *chéma* vers une finalité à mille lieues du message divin édicté et même se paye d'idolâtrie par superstition ( au sens *idolâtrique* du décalogue).

De même, on retrouve l'influence babylonienne païenne sur le Talmud qui rédige :

*« La destinée de l'homme est liée à sa planète (sic) à tel point que s'il éprouve une sensation de peur mais n'en aperçoit pas la cause, sa planète elle (re -sic) s'en aperçoit ( !!!???). comment y remédier ? qu'il récite le chéma »*

Ce qui est, là aussi, une violation du décalogue ( *rien de ce qui est dans les cieux*)  
Et donc là aussi un autre dévoiement similaire du *chéma*.

Heureusement un talmudiste bien plus inspiré et clairvoyant écrivait :  
*« Quiconque répudie l'idolâtrie est seul réputé être un juif »* ( *Meg. 13 a*)

Ouf ! on respire .

## II – UN CHÉMA « D'EXTRÊME ONCTION »

Il suffirait à un moribond de prononcer distinctement le *chéma* en prononçant distinctement les lettres pour que la *gehénne* (enfer) ne brûle plus pour lui... ( *Ber. 15,b*)

- ‘ Ici, le talmud fait naître un espoir . *Or comme chacun sait, l' espoir fait mourir...*

**FIN DES REFLEXIONS SUR LE MOT « DEVARIM »**

*A SUIVRE*